

Dans le bras gauche du transept, le devant d'autel est orné d'une Adoration des bergers [entre deux figures féminines. Sous l'autel du bras droit a été placée une Piétà, avec la tête du Christ sur un genou de sa mère.

Un autel a été avancé à l'entrée du chœur, après le concile de Vatican II (1962-1965), pour permettre les célébrations face au peuple, reprise de la pratique du premier millénaire.

## Les vitraux



Seul le vitrail d'axe, signé J.P. Florence et Cie, Tours, 1899, est historié. Comme il se doit le saint titulaire de l'église y est représenté : Hilaire en évêque, terrassant le dragon de l'hérésie arienne, et tenant son œuvre majeure le « De la Trinité en douze livres ».

Les grisailles du transept, également de Florence en 1901, ont été données par le curé Hilaire Peltier.

## Un tableau

Dans le chœur à droite, le tableau d'Urbain Viquier (1803-1877) daté de 1866, représente Hilaire terrassant l'hérésie (I.S.M.H., 16.12.1966).

## Mobilier

La chaire, en chêne, en bout de nef à gauche, a été conservée. Sur le dorsal on voit Jésus bénissant, sur la cuve les quatre évangélistes avec leurs symboles, Marc (lion), Matthieu (ange), Jean (aigle) et Luc (taureau). En face un grand crucifix rappelle au prédicateur qu'il doit prêcher le Christ crucifié (1 Corinthiens 1, 23).

Un confessionnal est dans le bras droit du transept. Le chemin de croix date des années 1890. Une cloche est du 17e siècle (I.S.M.H., 02.03.2005).

Statues. Sur les autel du transept on a, à gauche un

Sacré Cœur, à droite une Vierge à l'Enfant. Les autres statues témoignent des dévotions populaires fin 19e, début 20e siècle. Dans la nef, à gauche Thérèse de l'Enfant Jésus, sous une représentation inhabituelle de la bienheureuse (1923) agenouillée devant l'Enfant Jésus avec des roses dans son tablier, Antoine de Padoue, à droite une Vierge à l'Enfant ; dans le transept, à gauche Michel, à droite Joseph donnant la main à l'Enfant, Notre-Dame de Lourdes ; dans le chœur de gauche à droite Jeanne d'Arc, Hilaire avec son livre ouvert, Radegonde, sous les traits donnés par Legendre à la statue de la sainte en l'église Saint-Radegonde de Poitiers. Sur le tabernacle, près des fonts baptismaux, se trouvent un Enfant Jésus de Prague et Marie les bras ouverts.

Dans la sacristie est conservée une bannière portant d'un côté Hilaire, de l'autre le Sacré Cœur (« Mon fils, donne-moi ton cœur »). C'est une rare représentation, sur une toile peinte, d'Hilaire écrivant à sa table de travail (I.S.M.H., 03.05.2006).



A droite dans la nef, l'impressionnante liste des 80 paroissiens morts pendant la guerre 1914-1918 figure dans une composition : un soldat mourant, assisté par un aumônier, est encadré par un guerrier gaulois et par un poilu, avec dessous deux drapeaux croisés, un casque, une croix de guerre, et au-dessus, de part et d'autre d'une croix rayonnante, deux anges portent palme et couronne. En résumé : Dieu et Patrie. En dessous on a les noms des 9 victimes de 1939-1945.

Une église mémoire d'une communauté de croyants depuis des siècles.

© PARVIS - 2015

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



**Payré  
(Vienne)**

**L'église  
Saint-Hilaire**



« Fais-moi un sanctuaire, que je puisse résider au milieu d'eux ».

Exode 25, 8

## Un peu d'histoire

Le nom de Payré vient d'un nom d'homme latin *Patrius* avec le suffixe *-acum* qui désigne une propriété à l'époque gallo-romaine ou au haut Moyen Age. Payré apparaît dans les textes en 1030.

L'église est dédiée à saint Hilaire. Hilaire fut, au



milieu du 4e siècle, le premier évêque de Poitiers (vers 350-367 ou 368) connu avec certitude. Exilé pour avoir défendu la foi trinitaire dans une Gaule acquise à l'hérésie arienne (qui faisait du Christ une créature et niait sa nature divine), il rédige son œuvre principale, *De Trinitate libri XII*,

un traité en 12 livres sur la Trinité, pour réfuter l'arianisme. Il revient d'Orient pour finir ses jours à Poitiers. Patron du diocèse de Poitiers. Docteur de l'Eglise en 1851, il est l'un des grands auteurs chrétiens.

Dans le grand diocèse de Poitiers d'avant 1317, 112 églises avaient Hilaire de Poitiers pour titulaire. Dans les limites actuelles du diocèse il y a encore 65 églises Saint-Hilaire.

Du Moyen Age à la Révolution le curé était nommé par le prieur de Ligugé qui relevait de Maillezaïs

## Une première église du 13e siècle

Il y a sans doute eu un premier lieu de culte avant le 13e siècle. Une église a été construite à Payré au 13e siècle et on en trouve la description dans des études de 1860 et de 1865.

Cette église mesurait 20 m sur 6. La nef avait trois travées, avec des arcades ogivales supportées par des colonnes rondes engagées aux chapiteaux ornés de

feuillages. Elle était flanquée d'une chapelle latérale de deux travées, voûtée en ogives, du 15e siècle. Le chevet droit, percé d'une fenêtre ogivale, était orienté au sud-est. Un clocher carré d'époque moderne formait porche en avant de la porte d'entrée. L'église renfermait les sépultures des barons de Rechignevoisin de Guron, dont l'un fut ambassadeur sous Louis XIV.

Après la Révolution le service fut assuré par le curé de Ceaux jusqu'en 1837.

## Une reconstruction complète à la fin du 19e siècle

L'église va être totalement reconstruite au temps de l'abbé Hilaire Peltier, curé de 1879 à 1901. Elle était « dans un mauvais état de solidité, irrégulière, sans caractère et tombant en ruines ».

La fabrique (chargée des biens matériels de la paroisse) fait un projet de reconstruction en 1885, dont le devis de 50 400 francs n'est couvert que pour moitié par des souscriptions. L'Etat demande de nouveaux plans, le clocher est laissé en réserve, le devis ramené à 37 000 francs.

L'église nouvelle va être construite en face de l'emplacement primitivement prévu, sur un terrain offert par le curé. En 1890 on monte la charpente. Le 17 octobre 1893 l'église est consacrée par Mgr Joulain, évêque missionnaire de Jaffna (Ceylan). L'édifice a été construit par M. Joussé. En 1895 un arrêté préfectoral autorise la désaffectation de l'ancienne église.

La nouvelle église est 5 fois plus vaste que la précédente. Elle mesure 38 m de long sur 12 de large et est construite en style néogothique. Le chœur est dirigé vers l'ouest.

La façade qui comprend un corps central sis entre deux contreforts, avec une baie géminée et un oculus, est flanquée de deux ailes ayant chacune une fenêtre.



Le clocher est inachevé. L'entrée est surmontée d'une tribune en pierre, et a sur les côtés les fonts baptismaux à cuve octogonale à gauche, l'accès à la tribune à droite. La nef comporte trois travées voûtées d'ogives. Chaque bras du transept a deux travées voûtées d'ogives. Le chœur est à 5 pans coupés comme à Couhé.

## Les autels

L'autel du 18e siècle de l'église précédente a été heureusement conservé en deux parties. Son tabernacle à ailes, en bois peint marron et doré est à côté des fonts baptismaux. Il est à 6 colonnes torses.



Un ciboire orne la porte, les côtés du corps central sont décorés des bustes du Christ et de la Vierge dans des médaillons faits de guirlandes de feuillages et de rubans ; sur les ailes on a à gauche un évêque, sans doute Hilaire, titulaire de l'église, et à droite Pierre (clés). Deux oiseaux sur un calice sont au-dessus de la porte du tabernacle. Le devant de l'autel a été placé à la balustrade de la tribune : il est orné de l'Agneau couché sur le livre aux sept sceaux (Apocalypse, chapitre 5). Tabernacle et devant d'autel ont été inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques (I.S.M.H) le 16.12.1966.

Dans le chœur le maître-autel porte sur le devant un Christ assis qui bénit et porte un livre fermé. Sur la porte du tabernacle figure l'Agneau aux sept sceaux.

